

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 9

Rubrik: Plantes mellifères

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Texte :

Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Photo: F. Triaca-Fabrizi, Milan

La berce spondyle que nous avons présentée le mois dernier est apparentée à plusieurs espèces du Caucase, en particulier la

Berce de Mantegazzi ou berce du Caucase

Heracleum mantegazzianum
(Umbelliferae - Aplaceae)

Distribution et habitat

Le genre *Heracleum* est représenté dans le Caucase et au nord de l'Iran par quelques espèces géantes telle la berce de Mantegazzi. C'est une espèce qui croît dans les groupements de hautes herbes (mégaphorbiées) des étages montagnard et subalpin. Comme les

berces spondyles, elles préfèrent les sols profonds, les situations fraîches mais claires. Dans le Caucase, les mégaphorbiées sont particulièrement luxuriantes. Les espèces compagnes de la berce, des campanules, des delphiniums, des aconits, des inules, etc. dépassent souvent 1 m 50 de hauteur. A l'automne, toutes les tiges et les hampes florales se couchent et fournissent en se décomposant une matière organique abondante, favorisant une vigoureuse végétation l'année suivante.

La berce du Caucase est fréquemment cultivée en Suisse pour sa valeur décorative. Comme elle produit de très nombreux fruits, elle s'échappe fréquemment pour se répandre dans les champs ou sur les talus où elle ne passe pas inaperçue.

Quelques caractéristiques générales

Les caractères morphologiques de la berce du Caucase rappellent ceux de la berce spondyle. Il n'est pas rare de voir des individus qui dépassent 2 m 50. Les diamètres des tiges mesurent 5 à 10 cm à la base, ceux des ombelles terminales peuvent atteindre 50 cm, voire plus.

Usages

A l'Institut de botanique de Neuchâtel, il n'est pas rare que nous soyons interpellés par des personnes qui ont rapporté d'une promenade, outre un coup de soleil, une sérieuse dermatite. Le coupable est souvent la berce du Caucase. La plante contient en effet des substances photodynamisantes. La réaction ne se produira que si la peau qui est entrée en contact avec la sève de la berce est ensuite exposée au soleil. La peau «bronzera» fortement. Simultanément, des vessies apparaissent sous les taches. La réaction n'est pas douloureuse, mais la guérison prend du temps.

Notre berce spondyle peut produire des effets semblables. Les apiculteurs qui ont semé des berces à proximité de leur rucher feront bien de conserver un certain respect pour la berce.



Solidage du Canada ou verge d'or du Canada

Solidago canadensis
(Compositae = Asteraceae)

Distribution et habitat

La plupart des solidages sont originaires du Nouveau-Monde. Le nom de la verge d'or du Canada ne trompe pas sur son origine ; elle est bien indigène en Amérique du Nord. En Europe, elle appartient au contingent des néophytes, au sens botanique du terme, c'est-à-dire aux espèces récemment introduites et subspontanées dans notre flore. C'est au début du siècle passé qu'elle a commencé à se répandre dans toute l'Europe, sans doute à partir d'individus introduits dans les jardins comme plante décorative. Aujourd'hui, elle

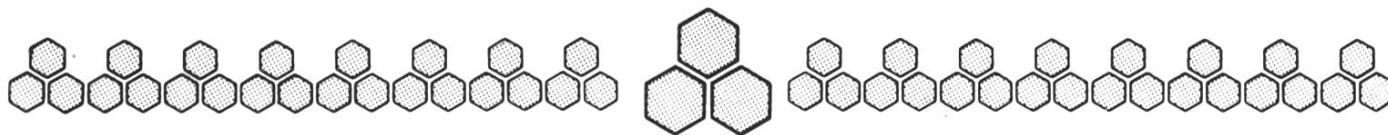
tend à se répandre encore. Ses stations favorites sont les talus de chemins de fer, les berges des rivières, les forêts claires d'aunes, les lisières un peu fraîches.

Quelques caractéristiques générales

La verge d'or du Canada ne peut passer inaperçue. Elle forme de larges touffes qui atteignent deux mètres de hauteur, voire plus dans les endroits où le sol est assez riche. Les tiges très feuillées portent à leur extrémité une gerbe de rameaux florifères, de dix à quinze centimètres de longueur. Si vous envisagez de les planter dans votre jardin, prenez garde de les installer dans un endroit où vous pourrez surveiller leur extension. Grâce à leurs stolons souterrains, elles se répandent dans toutes les directions et auront vite fait d'étouffer leurs voisines. Pour éviter leur propagation, il convient aussi de couper les inflorescences avant la maturité des fruits.

Usages

Grâce à leur floraison tardive et abondante, les solidages constituent une source de pollen et de nectar appréciée des abeilles, des papillons et de nombreux autres insectes. Indépendamment de leur valeur décorative, les solidages sont utilisés dans diverses tisanes. Très répandue dans les sous-bois de la plaine jusque dans les prairies et les rochers des montagnes, notre verge d'or se distingue par ses capitules plus gros, moins nombreux, ses inflorescences à rameaux dressés. Les tiges, beaucoup plus courtes, atteignent rarement un mètre, alors qu'à l'étage alpin elles ne dépassent quelquefois pas vingt centimètres. On utilise ses sommités fleuries, récoltées à la pleine floraison et séchées soigneusement à l'ombre. On la consomme sous forme d'infusion contre les inflammations de la vessie et de la prostate, comme diurétique et vulnéraire.



Un nouveau point de vente à **ACLENS**

APICHANCELS – Dépôt de la maison Bienen-Meier

Nous avons le plaisir de vous informer que dès le

7 mars 1992

vous aurez la possibilité d'acheter nos produits réputés tels que : cire ULTRA, cadres, candi VITALIS, boîtes à miel type K et NOVALUX, etc., à **Aclens** (environ 10 km de Lausanne).

Notre dépôt est géré par :

M. Marcel Décurnex, « Les Chancels »
1123 Aclens **Tél. (021) 869 91 96**

M. Décurnex est un apiculteur compétent et chevronné qui se fera un plaisir de vous conseiller et de vous servir.

Voici les heures d'ouverture :

Lundi	13 h 30 - 21 h	Jeudi fermé toute la journée	
Mardi	8 h - 12 h et 13 h 30 - 21 h	Vendredi	8 h - 12 h
Mercredi	8 h - 12 h et 13 h 30 - 21 h	Samedi	8 h - 12 h

Pour vos abeilles,
pensez à la nourriture d'hiver **APIINVERT**
Rabais de quantité

BIENEN
MEIER KÜNTEN

5444 Künten (AG) - Tél. (056) 96 13 33
Fax (056) 96 33 22

